



Les États à la poursuite de ChatGPT

Accessible depuis novembre 2022, ChatGPT est devenu le symbole d'une nouvelle forme d'Intelligence Artificielle, l'IA générative (IAG). Un nouvel univers des possibles s'ouvre à tous. Il ne suffit plus, comme sur un moteur de recherche, de poser une question pour obtenir des réponses. Avec ChatGPT, on converse et des contenus sont créés. À partir d'une question élaborée – un « prompt » –, on obtient des images, des vidéos, de la musique, du code, des *slides*. Bienvenue dans l'univers du multi-modal, de l'assistant personnalisé et de l'automatisation à portée de tous.

“

Ne croyez pas que ChatGPT soit facile à utiliser, il ne suffit pas de lui poser des questions. Et puis ne lui faites pas trop confiance : il ment, il hallucine, il cite de fausses références.

”

Pour les particuliers, les entreprises et les États, les opportunités sont immenses : gain de temps, découverte d'une nouvelle forme de créativité, aide à l'analyse des données, prise de décisions plus rationnelles, optimisation d'informations en temps réel, innovation plus rapide, test de nouvelles idées, mais également capacité de créer des médicaments, d'appliquer une médecine personnalisée, d'apprendre autrement avec des exercices spécifiques pour chacun, de créer automatiquement des campagnes de communication.

Parallèlement, les risques sont graves et nombreux. Tout d'abord, les fausses informations (*deepfakes*) peuvent être créées beaucoup plus facilement et il deviendra de plus en plus compliqué de distinguer le vrai du faux. Ce risque de manipulation des esprits existait déjà. Avec l'IAG, il est décuplé. Signalons ensuite le risque écolo-

gique. Pour Luc Julia, le créateur de Siri, si nous utilisons l'IAG demain autant que les moteurs de recherche aujourd'hui, la consommation d'énergie et d'eau utilisées pour la création des modèles de langage et lors des requêtes engendrera une situation insoutenable. N'oublions pas, enfin, le danger posé par l'opacité des algorithmes, par le biais des données – dans le recrutement, par exemple – ou le risque de disparition de nombreux métiers, la surveillance des citoyens.

Les États ont conscience de tous ces périls. Les 1^{er} et 2 novembre derniers avait lieu à Bletchley (Royaume-Uni), le premier sommet international sur la régulation de l'IA. Quelques jours plus tôt, le 30 octobre, les économies les plus avancées (Allemagne, Canada, États-Unis, France, Italie, Japon, Royaume-Uni et l'Union européenne) ont adopté un code de bonne conduite sur l'IA, en complément de l'AI Act européen (août 2023).

Et vous ? Si vous décidez de tester chatGPT et les IAG, attention aux erreurs à ne pas commettre ! La première serait de croire que ChatGPT est facile à utiliser. Il ne suffit pas de lui poser une question, mais alors pas du tout. Pour obtenir une réponse qualitative, il faut apprendre à paramétrer les « instructions personnalisées » et respecter les étapes d'un bon « prompt ». Ne sous-estimez pas le temps que ça peut prendre. L'autre erreur fatale serait de faire trop confiance à l'IA. ChatGPT ment, hallucine et cite de fausses références. Vérifiez toujours ce qu'il affirme. Bref, pour explorer la galaxie de l'IAG, voyagez en groupe et gardez l'esprit critique !

Cécile Dejoux, professeure des universités au Cnam, affiliée ESCP Business School